

ÇA LE REPOSERA !



Madame.—Que de journaux mon ami ! que vas tu faire avec tout ça ?

Monsieur.—N'est-ce pas Samedi, j'ai l'intention de me reposer tranquillement en lisant mes journaux.

Madame.—Mais ça n'a pas de bon sens mon ami de te troubler l'esprit avec tous ces papiers après une semaine de travail. J'ai promis aux enfants qu'ils iraient à la matinée : conduis les, ça te reposera.

CHANCE PERDUE.



DANS L'ÉLEVATEUR.

Le ga. dien.—Nous sommes arrêtés, entre le troisième et quatrième étage il y a quelque chose de déranger.

L'amateur.—Messieurs et Mesdames je vais maintenant vous réciter l'immortel poème de... (à ce moment l'élévateur se met en marche).

VOYAGE DE PLAISIR.



Capitaine.—Ca ne va pas, hein ?

Passager.... contraire ça va.... trop....

Aux Etats-Unis... ou moins loin !

La femme d'un individu qu'on est en train de juger attend, tout anxieuse, devant la porte de la salle de délibérations.

Sort un huissier.

—Dites-moi, Monsieur, lui demande-t-elle d'un ton suppliant, les juges ont-ils fini ? Se sont-ils mis d'accord ?

— Oui, Madame ; les uns voulaient de la limonade, les autres des bocks ; enfin, ils se sont tous prononcés pour la bière et je cours la chercher.



Madame.—Bébé a été très méchant aujourd'hui. Il a volé des gateaux : les a mangés à se rendre malade.

Monsieur.—Tu l'as puni, j'espère ?

Madame.—Certainement, je l'ai envoyé coucher sans souper.



Elle.—Notre voisin est réellement un homme aimable et plein d'attention pour nous.

Lui.—Comment ça ! Un homme qui coupe son gazon tous les matins avec un instrument qui grince, qui crie, qui hurle !

Elle.—Tu ne sais donc pas qu'il travaille comme ça, pour empêcher ses voisins d'entendre chanter sa fille.